

NAÎTRE

texte

Edward Bond

mise en scène

Alain Françon

Théâtre National de la Colline

15 rue Malte-Brun 75020 Paris

location 01 44 62 52 52

www.colline.fr

Grand Théâtre

du 24 novembre au 22 décembre 2006

du mercredi au samedi 20h30

mardi 19h30

dimanche 15h30 - relâche lundi

production Théâtre National de la Colline avec le soutien du Fonds d'Insertion pour Jeunes Artistes Dramatiques, de la D.R.A.C et de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

Naître, dans le texte français de Michel Vittoz,
a paru à L'Arche Éditeur, Paris, juin 2006.

Presse

Nathalie Godard

presse@colline.fr

tél 01 44 62 52 25

fax 01 44 62 52 91

texte français

Michel Vittoz

dramaturgie

Michel Vittoz et Guillaume Lévêque

scénographie

Jacques Gabel

lumière

Joël Hourbeigt

costumes

Patrice Cauchetier

univers sonore

Gabriel Scotti

maquillages, masques

Dominique Colladant

conseil chorégraphique

Caroline Marcadé

assistant mise en scène

David Tuillon

assistante costumes

Isabelle Flosi

chef maquilleuse

Vera Frossard

patine des costumes

Véronique de Groër

avec

Stéphanie Béghain

La Femme

Yoann Blanc

Wapo 5

Carlo Brandt

Peter

Luc-Antoine Diquéro

Wapo 4

Éric Elmosnino

Luke

Victor Gauthier-Martin

Wapo 3

Pierre-Félix Gravière

Wapo 2

Guillaume Lévêque

Wapo 1

Dominique Valadié

Donna

Abbès Zahmani

Le Déménageur

et

Noëlle Cazenave

Marie-Frédérique Delestré

Alexandra Flandrin

Perrine Guffroy

David Léon

Sylvie Levesque

Pearl Manifold

Véronique Mensch

Charles-Éric Petit

Samuel Rehault

Jeanne Thomas

David Tuillon

Patricia Varnay

Naître commence par une scène ordinaire : un couple de condition modeste, Peter et Donna, vient d'avoir un bébé et emménage dans un nouveau logement. Comme n'importe quel couple qui s'installe, ils imaginent l'avenir et font des projets.

L'avenir ne tiendra pas ses promesses. Les conditions de vie de Peter et Donna ne feront que se détériorer tandis que la société autour d'eux aura suivi le même chemin et rendu de plus en plus ordinaire l'état d'exception qu'elle a instauré pour assurer ne serait-ce que le maintien de l'ordre : militarisation de la police, nettoyage des quartiers suspects, rafles au petit matin, etc.

La scène suivante se passe vingt ans plus tard dans la même maison. Peter et Donna, comme le reste des habitants du quartier, sont évacués. Un petit détachement de six WAPOs (la police militarisée) prend possession de la maison : elle est idéalement située pour servir de poste de contrôle. C'est donc une nouvelle « famille » qui, vingt ans plus tard, emménage dans la maison. Les caisses de munitions et les cantines de l'armée remplacent les cartons de déménagement et les ustensiles de cuisine. Le chef de cette nouvelle « famille » n'est autre que Luke, le fils de Peter et Donna qui, avec précision, méthode et efficacité, installe les forces de l'ordre dans sa propre maison.

Ce bref résumé des deux premières scènes de *Naître*, bien qu'il n'en propose qu'une version simplifiée, permet déjà de faire apparaître que si les situations qui sont décrites sont toutes parfaitement « vraisemblables » (chacun sait bien que de telles situations se sont déjà produites, se produisent et se reproduiront encore un peu partout dans le monde), elles sont cependant organisées par Edward Bond, dans leur chronologie comme dans leur représentation, selon une logique qui déplace la perception que nous avons ordinairement du « vraisemblable ».

La focalisation que produit le rapprochement des deux scènes dans la maison à vingt ans d'intervalle explore la réalité de ce que signifie emménager, prendre possession de sa maison, et rend objective la complexité et les paradoxes qui se greffent sur une chose aussi simple que la constitution par une famille d'un « foyer » où chacun devrait pouvoir vivre à l'abri et se sentir en sécurité. Ce qu'on ne voit pas encore mais que la suite de la pièce devrait faire découvrir, est que la possibilité de la situation décrite dans la deuxième scène était déjà inscrite dans la description de la première.

Ainsi, la logique narrative très particulière qu'Edward Bond met en œuvre tente d'ouvrir notre perception du « vraisemblable » ou de la « normalité » à la réalité qu'elle recouvre, réalité, qui, elle, étrangement, peut bien s'étendre à toutes les

catégories de ce que nous considérons habituellement comme impossible ou « invraisemblable ».

Cette logique, Edward Bond la pratique depuis très longtemps. Déjà dans le scénario de *Blow up* mis en scène par Antonioni, il faisait découvrir au spectateur, par l'intermédiaire du héros photographe, le contenu « réel » de la photographie romantique et tranquille d'un parc londonien. Mais pour voir ce qu'il y avait *a priori* d'impensable dans cette image si paisible – l'arme qui donne la mort – il était nécessaire de passer par le grossissement de ce qui, à première vue, apparaissait seulement comme un détail troublant, quelque chose d'un peu incongru dans l'ombre d'un buisson.

La première scène de *Naître*, qui est vraiment la plus ordinaire et la plus paisible possible, fourmille de ce genre de détails auxquels on ne prête d'habitude aucune attention et que la pièce, dans son ensemble ne cessera de venir revisiter. C'est, sur un carton, une tasse cassée ; c'est la façon dont on se met à table et la façon dont on mange ; c'est une fenêtre donnant sur l'extérieur, qu'on voile avec une couverture en imaginant des rideaux ; c'est une moulure, au-dessus de cette fenêtre qui est cassée et qu'il faudrait réparer ; c'est un bébé posé quelques instants sur une table à côté d'un bon de livraison ; etc. etc.

Tous ces détails dessinent les lignes de fracture qui parcourent déjà le territoire du « foyer » de cette famille. Famille singulière sans doute mais qui représente aussi un des archétypes de la figure familiale : un « Père », une « Mère », un « Fils ». Dans *Naître* c'est le fils qui est l'enquêteur, c'est lui le « héros » qui pose les questions ou plutôt la question à partir de laquelle le territoire du foyer se fissure et montre à travers ses anfractuosités l'espace de la tragédie sur lequel il repose.

On reproche souvent à Edward Bond de se complaire dans la violence, de ne proposer qu'une vision apocalyptique du monde, de n'inventer que des scénarios catastrophe. Il s'agit là d'un profond malentendu qu'il est peut-être difficile de dissiper car, Edward Bond, c'est vrai, n'est pas un auteur dramatique particulièrement doux et agréable. Mais il serait vain de s'arrêter à cet amalgame, qui d'ailleurs, vaudrait qu'on ait à mettre dans ce même sac la majorité des auteurs dramatiques conséquents.

La seule violence qu'Edward Bond exerce à travers ses pièces est celle qui consiste à faire entrer dans la représentation théâtrale la « réalité » de notre imagination. Un « Père », une « Mère », un « Fils », ce n'est pas rien dans l'imagination des hommes. Il suffit de consulter n'importe quelle mythologie pour s'en convaincre et peut-être, pour nous, occidentaux, de revisiter plus particulièrement la mythologie et le théâtre grecs.

N'importe quel « foyer », dans la réalité de tous les jours d'aujourd'hui, vit

encore au-dessus du volcan de l'imagination dans lequel s'agite un magma de meurtres, de sacrifices, d'infanticides, de parricides, de matricides, de viols, de tyrannies, d'esclavages où se mêlent toutes les formes de violences qui s'articulent autour de la figure familiale. Cette violence, nous la connaissons depuis que les hommes ont la capacité de se raconter leur histoire et par là même de questionner l'espace emblématique de la famille où se joue la « génération » de l'être humain, l'échange entre parents et enfants de la vie pour la mort et de la mort pour la vie.

N'importe quelle famille, n'importe quelle société construit sa maison sur ce terrain encore enflammé. Luke, le héros de *Naître*, ne fait qu'interroger ce terrain tout au long de la pièce. Évidemment, en le questionnant, il se brûle lui-même et tout ce qu'il touche. S'il y a un postulat sur lequel Edward Bond fait reposer l'histoire qu'il raconte c'est que seul le questionnement radical du héros fonde la singularité absolue qui le rend à son humanité.

Michel Vittoz

Edward Bond

Né en 1934, à Londres, dans une famille ouvrière d'origine paysanne. Enfant, il connaît les bombardements, subit l'exclusion scolaire, et commence à travailler à quinze ans. Il découvre le théâtre par le music-hall, où travaillait sa sœur, et avec une représentation de *Macbeth* qu'il voit adolescent. Il l'étudie en autodidacte et commence à écrire à la fin des années 50. Il est remarqué par le Royal Court Theatre qui créera ses premières pièces, et à qui il restera attaché jusqu'aux années 70. Sa première pièce publique, *Sauvés*, créée en 1965, provoque un énorme scandale qui fondera sa notoriété, avant de devenir un succès international. Il a depuis écrit plus de quarante pièces, pour les grandes institutions théâtrales britanniques (*Lear, La Mer, Le Fou...*), aussi bien que pour des troupes plus modestes, étudiantes ou militantes (*Jackets, Les Mondes...*). Son œuvre comprend également des livrets d'opéras et de ballets pour Werner Henze, des adaptations, des traductions (de Tchekhov et Wedekind), des scénarios pour le cinéma, des pièces radiophoniques (*Chaise, Existence*) ou télévisées (*Mardi* et *Maison d'arrêt*) et une abondante poésie. Il développe par ailleurs une importante réflexion sur le théâtre, ses fondements anthropologiques et sa fonction culturelle, politique et morale, à partir de laquelle il crée de nouveaux moyens pratiques, expérimentés dans de fréquents ateliers d'acteurs ou d'étudiants. Dans les années 80, il rompt partiellement avec la scène institutionnelle britannique, mais autorise encore certaines de ses créations. Cependant, il se consacre essentiellement à l'écriture de pièces pour les adolescents qui se montent largement au Royaume-Uni ainsi qu'à l'étranger (*Auprès de la mer intérieure, Les Enfants* ou *Onze Débardeurs, Arcade...*). Son œuvre est surtout diffusée à l'étranger, et tout particulièrement en France, où elle connaît depuis les années 90 un important écho. Il continue d'écrire de nombreux textes théoriques sur le théâtre et la société. La tétralogie - *Café, Le Crime du XXI^e siècle, Naitre, People* (Les Gens) - a été spécifiquement écrite pour le Théâtre National de la Colline.

<http://www.colline.fr/revue/05/>

Un dossier sur Edward Bond, dirigé par David Tuillon, est disponible sur le site du Théâtre National de la Colline.

Au sommaire :

- Parcours à travers l'œuvre : une approche chronologique et biographique qui propose un aperçu de l'ensemble de l'œuvre, dans son évolution de pièce en pièce et à travers son temps.
- Une pensée du monde : une approche théorique qui permet d'appréhender les fondements de la pensée de l'homme du monde développé par Bond et qui alimente sa vision du théâtre.
- Des outils pour le théâtre : une troisième approche qui étudie pragmatiquement les moyens et les outils que Bond emploie dans son théâtre et la façon dont il les utilise dans l'écriture de ses pièces.

On trouvera à l'intérieur des textes de nombreux renvois vers des documents inédits : textes, audios, vidéos, photos. On trouvera également une bibliographie sélective en français et en anglais, et une liste complète des œuvres d'Edward Bond.

Alain Françon

Théâtre éclaté (1971-1989)

- 1972** *La Farce de Burgos* création collective Christiane Cohendy, Évelyne Didi, Alain Françon, Alexandre Guini, Brigitte Lauber, André Marcon, avec la collaboration de Gisèle Halimi
L'Exception et la règle de Bertolt Brecht
- 1973** *Soldats d'après Carlos Reyes*
La Journée d'une infirmière d'après Armand Gatti
- 1974** *Le Jour de la dominante* de René Escudié
- 1975** *Les Branlefer* de Heinrich Henkel
- 1977** *Le Nid* de Franz Xaver Kroetz
- 1978-79** *Le Belvédère* de Ödön von Horváth
Français encore un effort si vous voulez être républicains de Donatien-Alphonse-François de Sade
- 1979-80** *Les Travaux et les jours* de Michel Vinaver
- 1980** *Un ou deux sourires par jour* d'Antoine Gallien
- 1981** *La Double inconstance* de Marivaux
- 1982** *Le Pélican* d'August Strindberg
- 1983** *Toute ma machine était dans un désordre inconcevable* de Jean-Jacques Rousseau
- 1984** *Long voyage vers la nuit* d'Eugene O'Neill
Noises d'Enzo Cormann
- 1985** *Mes souvenirs* d'après Herculine Abel Barbin
Je songe au vieux soleil d'après William Faulkner
- 1986-87** *Les Voisins* de Michel Vinaver
- 1987** *Hedda Gabler* de Henrik Ibsen
Une lune pour les déshérités d'Eugene O'Neill
- 1988** *Palais Mascotte* d'Enzo Cormann
Tir et Lir de Marie Redonnet
- 1989** *Mobie Diq* de Marie Redonnet

CDN de Lyon Théâtre du Huitième (1989-1992)

- 1990** *La Dame de chez Maxim* de Georges Feydeau
Hedda Gabler de Henrik Ibsen
- 1991** *Britannicus* de Jean Racine
La Vie parisienne de Jacques Offenbach
- 1992** *Saute, Marquis* de Georges Feydeau

CDN de Savoie (1992-1996)

- 1992** *La Compagnie des hommes* d'Edward Bond
1993 *La Remise* de Roger Planchon
1994 *Pièces de guerre* trilogie d'Edward Bond
1995 *Celle-là* de Daniel Danis
La Mouette d'Anton Tchekhov
1996 *Édouard II* de Christopher Marlowe

Autres mises en scène

- 1983** *L'Ordinaire* de Michel Vinaver (Théâtre National de Chaillot)
1984 *La Waldstein* de Jacques-Pierre Amette (Théâtre Ouvert)
1986 *Le menteur* de Pierre Corneille (Comédie Française)
1989 *La Voix humaine*, tragédie lyrique de Francis Poulenc, livret de Jean Cocteau (Théâtre musical de Paris, Châtelet)
1993 *Le Canard sauvage* de Henrik Ibsen (Comédie Française)
1995 *Schliemann*, opéra de Betsy Jolas, livret de Bruno Bayen, (Opéra national de Lyon)
1996 *Le Long voyage du jour à la nuit* d'Eugene O'Neill (Comédie-Française)
1998 *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov (Comédie Française)
1999 *Mais aussi autre chose* d'après *Les Autres*, *Sujet Angot* et *L'Inceste* de Christine Angot (lecture à Théâtre Ouvert, Musée Calvet Festival d'Avignon enregistrement pour France Culture)

Théâtre National de la Colline

- 1997** *Les Petites Heures* d'Eugène Durif
Dans la compagnie des hommes d'Edward Bond (nouvelle version)
1999 *Les Huissiers* de Michel Vinaver
King de Michel Vinaver
Le Chant du Dire-Dire de Daniel Danis
2000 *Café* d'Edward Bond
2001 *Le Crime du XXI^e siècle* d'Edward Bond
Visage de feu de Marius von Mayenburg
2002 *Les Voisins* de Michel Vinaver (nouvelle version)
Skinner de Michel Deutsch
2003 *Petit Eyolf* de Henrik Ibsen
Si ce n'est toi d'Edward Bond
2004 *Katarakt* de Rainald Goetz
Petit Eyolf de Henrik Ibsen (reprise)
Ivanov d'Anton Tchekhov
2005 *Si ce n'est toi* d'Edward Bond (reprise)
e de Daniel Danis
Le Chant du cygne et *Platonov* d'Anton Tchekhov
2006 *Chaise* d'Edward Bond

Stéphanie Béghain

Formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris de 1995 à 1997.

Théâtre

De 1988 à 1994, à Toulouse, elle travaille avec 3 BC Compagnie, Jean-Marc Brisset / Philippe Bussière; Arche de Noé, Guillaume Lagnel; Atelier du Comptoir, Laurent Ogée. De 1995 à 1999 elle participe aux créations, spectacles de rue de la Compagnie Éclat Immédiat et Durable. Depuis 1997, elle joue aussi avec Aïda Sanchez / Laurent Ogée dans *Les Quatre Jumeaux* de Copi; Charles Tordjman *Bruit* de François Bon (mise en espace), *Oncle Vania* d'Anton Tchekhov; Valérie de Dietrich *Gaspard* de Peter Handke (Maquette JTN). À la Villa Gillet à Lyon, création de *Hodinos*, médailliste anatomisé; avec Joris Lacoste *16 lyriques*; aux Subsistances à Lyon $x = us$. Avec Gwenaél Morin *Les Justes* d'Albert Camus. Au Théâtre National de la Colline elle travaille sous la direction d'André Wilms dans *Histoires de famille* de Biljana Srbljanović; avec Alain Françon dans *Le Chant du Dire-Dire et e* de Daniel Danis, *Café* et *Chaise* d'Edward Bond, *Visage de feu* de Marius von Mayenburg.

Elle est « artiste associée » au Théâtre National de la Colline.

Yoann Blanc

Sorti de l'INSAS (Bruxelles) en 1997.

Théâtre

Pour Utopia à Bruxelles, il joue sous la direction d'Armel Rousseau dans *Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès, *Les Européens* de Howard Barker, *Enterrer les Morts / Réparer les Vivants* d'après *Platonov* d'Anton Tchekhov, *Armageddon – je m'en fous* d'Armel Roussel; avec Karim Barras dans *Artefact*. Il travaille également avec Philippe Sireuil dans *Le Triomphe de l'amour* de Marivaux; Michel Dezoteux dans *Sauvés* d'Edward Bond, *Richard III* de Shakespeare; Vincent Goethals *Un Völpone* d'après Ben Jonson et *Cendres de cailloux* de Daniel Danis; Eddy Letexier *La Conquête du Pôle Sud* de Manfred Karge; Thomas Fourneau *Visages*; avec Alain Françon *e* de Daniel Danis.

Carlo Brandt

Théâtre

Il travaille notamment avec Bernard Meister, Bernard Sobel, Hervé Loichemol; et Benno Besson *Hamlet* de Shakespeare, *Sexe faible* de Gustave Flaubert, *Lapin lapin* d'Élie Bourquin, *Dragon* d'Evgueni Schwartz, *Dom Juan* de Molière; Matthias Langhoff *Au perroquet vert* d'Arthur Schnitzler; Charlie Brozzoni *Paradis sur terre* de Tennessee Williams; Georges Lavaudant *Platonov* d'Anton Tchekhov; Claude Stratz *Le Prince de Hombourg* de Heinrich von Kleist, *Le Leg et l'épreuve* de Marivaux, *Fantasio* d'Alfred de Musset. Avec Alain Françon *Dans la Compagnie des hommes* (1^e et 2^e version) et *Pièces de guerre*, *Café*, *Le Crime du XXI^e siècle* d'Edward Bond, *La Mouette* d'Anton Tchekhov, *Édouard II* de Christopher Marlowe, *King* de Michel Vinaver.

Au Théâtre National de la Colline, on le voit également dans *Check-up* d'Edward Bond,

qu'il met en scène; *Avanti* de Gramsci, Pasolini, Negri, mise en scène Barbara Nicolier; *La Révolte des Anges* d'Enzo Cormann; plus récemment *Platonov* d'Anton Tchekhov dans une mise en scène d'Alain Françon; *Le Rêve d'un homme ridicule* de Dostoïevski, mise en scène Siegrid Alnoy; *Le Tigre de l'Euphrate* de Laurent Gaudé, mise en scène Mohamed Rouabhi; *Sur la grand route* de Tchekhov, mise en scène Bruno Boëglin.

Cinéma/Télévision

Il tourne entre autres avec Jacques Rouffio, Régis Wargnier, Patrice Leconte, Pierre Dugowson, Olivier Dahan, Siegrid Alnoy, Frédéric Goupil, Inès Rabadan, Sébastien Jeanneau, Sofia Coppola, Claude Goretta, Michael Haneke, Alexandre Despallières, Lionel Delplanque.

Luc-Antoine Diquéro

Théâtre

Formé à l'École Jacques Lecoq, il travaille au théâtre avec, notamment, Jean-Christian Grinevald; Jorge Lavelli *Opérette* de Witold Gombrowicz, *Les Comédies barbares* de Ramon del Valle Inclán, *Greek* de Steven Berkoff, *Macbett* d'Eugène Ionesco, *Maison d'arrêt* d'Edward Bond, *C.3.3* de Robert Badinter, *Arloc* de Serge Kribus, *Slaves* de Tony Kushner; Robert Cantarella *Baal* de Bertolt Brecht, *Monstre, Va* de Ludovic Janvier; Michel Raskine *Une fille bien gardée* d'Eugène Labiche; Anne-Françoise Benhamou et Denis Loubaton *Sallinger* de Bernard-Marie Koltès; André Engel *Woyzeck* de Georg Büchner; Jean-Louis Martinelli *Le deuil sied à Électre* d'Eugene O'Neill; Christophe Perton *Médée* et *Les Phéniciennes* de Sénèque. Comédien de la troupe du TNS de 2001 à 2003, il joue sous la direction de Ludovic Lagarde *Maison d'arrêt* d'Edward Bond; Stéphane Braunschweig *Prométhée enchaîné* d'Eschyle, *L'Exaltation du labyrinthe* d'Olivier Py, *La Mouette* d'Anton Tchekhov; Giorgio Barberio Corsetti *Le Festin* de Pierre d'après Dom Juan de Molière; Laurent Gutmann *Nouvelles du plateau S.* d'Oriza Hirata; au Théâtre National de la Colline avec Alain Françon *Si ce n'est toi* d'Edward Bond.

Il réalise plusieurs mises en scène dont *For the good times*, *Elvis* d'après Denis Tillinac, créé au TNS en 2000 dans lequel il joue également.

Cinéma/Télévision

Il tourne notamment avec Andrej Wajda, Philippe de Broca, Jean-Pierre Sentier, Philippe Labro, Bob Swaim, Med Hondo.

Éric Elmosnino

Théâtre

Il joue entre autres sous la direction de Jean-Pierre Vincent, Ariel Garcia Valdès, Michel Cerda, Pierre Barrat, Bernard Bloch, Laurent Pelly, Bernard Lévy, Georges Lavaudant, Richard Sammut, Frédéric Béliet-Garcia; Louis Do de Lencquesaing (*Anéantis* de Sarah Kane). Puis il travaille avec Claire Lasne de Molière; Patrick Pineau *Garrincha* de Serge Valletti, *Les Barbares* de Gorki, *Peer Gynt* de Henrik Ibsen; *André Engel Léonce et Léna* de Georg Büchner, *Le Jugement dernier* d'Ödön von Horváth; Alain

Françon *Ivanov* et *Platonov* d'Anton Tchekhov.

Il met en scène *Le Petit Bois* d'Eugène Durif au TNP et Avignon 92, et *Le Nègre au sang* de Serge Valletti au CDN de Savoie et au Théâtre National de Chaillot.

Cinéma/Télévision

Il tourne entre autres sous la direction de Michel Lang, *À nous les garçons*; Charles Nemes *Tableau d'honneur*; Yves Angelo *Le Colonel Chabert*; Albert Dupontel *Bernie*; Bruno Podalydès *Liberté-Oléron*; Sylvain Monod *Électroménager*; Olivier Assayas *Fin août début septembre*; Noméi Lvovsky *Petite*; Bernard Stora *Une preuve d'amour* et dans de nombreux téléfilms.

Victor Gauthier-Martin

Théâtre

Il se forme en Angleterre puis aux Ateliers du Théâtre National de Chaillot, à l'École Régionale d'Acteurs de Cannes et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique.

Il joue sous la direction de Sébastien Bournac *Sallinger* de Bernard-Marie Koltès, *L'Héritier de village* de Marivaux; Jean-François Peyret *Turing Machine* et *Histoire naturelle de l'esprit*; Benoît Bradel *Cage Circus*; Pascal Rambert *Gilgamesh, Asservissement sexuel volontaire*; Alain Françon *Skinner* de Michel Deutsch, *Ivanov* d'Anton Tchekhov.

Il travaille à Berlin avec Manfred Karge et à Cracovie avec Krystian Lupa dans le cadre de l'Unité Nomade de Formation à la Mise en Scène.

Pierre-Félix Gravière

Suit sa formation de comédien au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (promotion 2000) avec Jacques Lassalle et Dominique Valadié.

Théâtre

Il travaille avec Ursula Mikos *Le Lâche* de Henri-René Lenormand et *Kordian* de Julius Slowacki; Jacques Lassalle *Catherine* d'Antoine Vitez d'après *Les Cloches de Bâle* de Louis Aragon; il joue dans le noyau de comédiens, lectures, mises en voix et en espace de textes contemporains, avec Philippe Minyana *Anne-Marie*; Joël Jouanneau *Le Pays lointain* de Jean-Luc Lagarce; Jean-Paul Delore *Mélodies 6* d'Eugène Durif; Patrick Kermann, Sony Labou Tansi, Jean-Yves Picq, Natacha de Pontcharra. Il joue également sous la direction de Michel Didym *Le Langue-à-Langue des chiens de roche* de Daniel Danis; Robert Cantarella *Algérie 54-62* de Jean Magnan, *Dynamo* d'Eugène O'Neill, *Les Travaux et les jours* de Michel Vinaver; Julien Fissera *Titus Tartare* d'Albert Ostermaier; avec Alain Françon *Les Voisins* de Michel Vinaver, e de Daniel Danis, *Platonov* d'Anton Tchekhov et *Chaise* d'Edward Bond.

Il est « artiste associé » au Théâtre National de la Colline.

Guillaume Lévêque

Théâtre

Il joue sous la direction d'Arlette Téphany, Pierre Meyrand, Jacques Nichet, Stéphane Braunschweig, Jean-Pierre Vincent ; avec Alain Françon *La Remise* de Roger Planchon, *Les Pièces de guerre* et *Café* d'Edward Bond, *La Mouette* d'Anton Tchekhov, *Édouard II* de Christopher Marlowe, *Les Huissiers* de Michel Vinaver, *Ivanov* et *Platonov* d'Anton Tchekhov, e de Daniel Danis.

Mises en scène

Parallèlement, il est assistant à la mise en scène puis dramaturge auprès d'Alain Françon. Il crée en 2004 au Théâtre National de la Colline *Le Soldat Tanaka* de Georg Kaiser.

Cinéma/Télévision

Il tourne sous la direction d'Hervé Baslé.

Il est « artiste associé » au Théâtre National de la Colline.

Dominique Valadié

Son parcours artistique se construit autour de deux rencontres essentielles : Antoine Vitez et Alain Françon.

Au théâtre, elle joue sous la direction d'Antoine Vitez *Iphigénie hôtel* de Michel Vinaver, *L'École des femmes*, *Tartuffe*, *Dom Juan* et *Le Misanthrope* de Molière, *Bérénice* de Jean Racine, *La Mouette* d'Anton Tchekhov, *Le Héron* de Vassili Axionov, *Le Soulier de satin* de Paul Claudel, *Ubu roi* d'Alfred Jarry.

Avec Alain Françon *Noises* d'Enzo Cormann, *Mes souvenirs* d'après Herculine Abel Barbin, *Le menteur* de Pierre Corneille, *Hedda Gabler* d'Henrik Ibsen (1^e et 2^e version), *Palais mascotte* d'Enzo Cormann, *La Dame de chez Maxim* de Georges Feydeau, *La Remise* de Roger Planchon, *La Mouette* d'Anton Tchekhov, *Édouard II* de Christopher Marlowe, *Les Huissiers* de Michel Vinaver, *Mais aussi autre chose* de Christine Angot, *Café* d'Edward Bond, *Skinner* de Michel Deutsch, *Petit Eyolf* d'Henrik Ibsen, *Si ce n'est toi* d'Edward Bond, *Ivanov* et *Platonov* d'Anton Tchekhov ; elle travaille également avec Bruno Bayen, Christian Colin, Carlo Pasi, Jacques Nichet, Marcela Salivarona-Bideau, Jean-Pierre Vincent, Philippe Adrien, Yves Beaunesne. Plus récemment avec Hans Peter Cloos *Quartett* de Heiner Müller ; Charles Tordjman *Le Retour de Sade* de Bernard Noël. Elle est « artiste associée » au Théâtre National de la Colline.

Abbès Zahmani

A suivi sa formation de comédien à l'ENSATT puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris.

Théâtre

Il travaille avec Pierre Vielescaze *Georges Dandin* de Molière ; Michel Boy *Le Misanthrope* de Molière ; B. Ristroff *Le Roi se meurt* d'Eugène Ionesco ; Brigitte Jaques *La Mort de Pompée* de Corneille ; Roger Planchon *L'Avare* de Molière ; Philippe Adrien *Les Acteurs*

de bonne foi de Marivaux ; Tadeusz Kantor *Courte leçon* ; Jérôme Savary *D'Artagnan* de Jean-Loup Dabadie, *L'Avare* de Molière ; Lucien Melki *La Diplomate et le Mullah* de André-Pascal Gaultier ; Jean-Claude Grinevald *La Famille* ; Jean-Pierre Vincent *Princesses* de Fatima Gallaire ; Dominique Bluzet *Un garçon chez Véry* et *L'Affaire de la rue Lourcine* d'Eugène Labiche ; Jean-Luc Tardieu *La Folle de Chaillot* de Jean Giraudoux ; Roger Hanin *Une femme parfaite* ; Jean-Louis Martinelli *Les Sacrifiées* de Laurent Gaudé ; et avec Alain Françon *Skinner* de Michel Deutsch, *Si ce n'est toi* et *Chaise* d'Edward Bond, *Platonov* d'Anton Tchekhov.

Mises en scène

Il crée *Leurre H* (montage de textes), *La Mère* et *Le Fou et la nonne* de Stanislaw Ignacy Witkiewicz ; *Robe de mariée* de Nelson Rodrigues ; *Dieu merci on ne meurt qu'une fois* de Monique Enckell ; *Inaccessibles amours* et *Malaga* de Paul Emond ; *Consultations* d'après Raoul Carson ; *Doux leurre* d'après les œuvres de Mickaël Boulkakov. Il met en scène et interprète *Chambres* de Philippe Minyana ; *Leurre H* de Ghédalia Tazartès ; *Minetti* de Thomas Bernhard.

Cinéma/Télévision

Il tourne sous la direction de Claude Zidi, Abdelkrim Bahloul, Philippe Galland, Jean-Pierre Mocky, Étienne Chatilliez, Alain Resnais, L. Hayet, Didier Fontan, Jean-Paul Salomé, Dominique Cabrera, Fabien Oteniente, Philippe Galland, Nadir Mokneche, Bachir Derais, et à la télévision dans de nombreux téléfilms.

Il est « artiste associé » au Théâtre National de la Colline.